

La situation de l'Industrie laitière en province de Québec

Remarquable exposé

Discours prononcé par M. J.-H. Crépeault à la convention de Rimouski

Monsieur le maire,
Monseigneur,
Messieurs les membres du clergé,
Mesdames, Messieurs.

La Société d'Industrie Laitière de la province de Québec réalise aujourd'hui un rêve caressé depuis longtemps. Il y a déjà plusieurs années, elle inscrivait sur son carnet de voyage—car vous savez qu'elle est une institution ambulante—une étape dans votre jolie ville.

Cependant, l'habitude qu'elle a consacrée depuis sa fondation d'installer ses chaires passagères dans toutes les régions de la province, là surtout où sa présence paraît le plus nécessaire, a été cause que notre visite a un peu tardé. Mais, l'an dernier, devant les instances répétées de votre directeur régional, M. Bérubé, jointes aux convaincantes raisons apportées par M. le directeur de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, nous nous sommes orientés de votre côté et vous nous voyez aujourd'hui installés chez vous.

On nous avait promis un accueil bienveillant, une sympathique réception. Par ce que nous avons vu depuis le moment où nous avons mis pied dans vos murs, je n'hésite pas à proclamer hautement que vous avez dépassé tout ce que nous pouvions désirer. Par votre hospitalité franche, cordiale—j'oserais dire enthousiaste—vous nous avez fait regretter d'être venus si tard. Par l'assistance nombreuse qui suit nos réunions, par l'intérêt que votre population semble porter aux travaux qui ont été présentés aux diverses séances, vous nous donnez l'assurance que notre passage parmi vous laissera une semence bienfaisante et profitable à l'agriculture.

Vous assistez, mesdames et messieurs, à la quarante-sixième réunion annuelle de notre société. Si nous avons été, dans le passé, favorisés de la présence des personnalités les plus distinguées des différentes régions que nous avons visitées, nous avons encore raison de nous flatter de l'assistance d'élite qui nous honore ce soir.

M. le maire, nous saluons dans votre personne le premier citoyen d'une ville vraiment canadienne et progressive, dont la population s'est développée au grand air de la mer et à l'ombre des clochers qui surmontent les édifices religieux et éducationnels qui font votre orgueil et celui de toute notre province. Veuillez accepter pour vous-même et pour vos concitoyens nos meilleurs remerciements et l'expression de notre gratitude pour cette généreuse hospitalité que nous goûtons chez vous.

HOMMAGE AU CLERGÉ

Nous nous félicitons de la présence sur cette estrade de Monseigneur Léonard, l'éminent prélat qui dirige ce diocèse, mais au dernier moment il en a été empêché. Nous lui présentons nos hommages et nous formons des vœux pour qu'il retrouve dans le repos qu'il a demandé les forces et la santé qu'il a sacrifiées en se dépensant pour le bien spirituel de ses ouailles.

L'intérêt que porte notre clergé aux choses de l'agriculture nous fournit l'honneur de la présence de M. le curé de la cathédrale de Rimouski, de M. le supérieur du Séminaire, de M. le directeur de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski et des prêtres les plus distingués de cette partie de notre province.

Permettez-moi d'ouvrir, ici, une parenthèse et de faire une mention spéciale pour M. le chanoine Charron, l'éminent supérieur de votre séminaire, qui nous a ouvert toutes grandes les portes de l'institution qu'il dirige. C'est grâce à lui si nous sommes aujourd'hui assemblés dans une des salles les plus attrayantes et des plus spacieuses que nous ayons jamais eues à notre disposition. Je comprends que l'on doit avoir le cœur noble et grand quand on est à la tête d'une institution comme le séminaire de Rimouski; mais il faut vraiment aimer l'agriculture pour y mettre le dévouement de M. le chanoine Charron quand il nous a offert le local, la fanfare et

son concours le plus entier pour le succès de notre congrès. Veuillez accepter, M. le supérieur, l'hommage de notre reconnaissance pour ce que vous avez fait pour nous et soyez assuré que votre nom sera conservé dans nos annales comme celui de l'un de nos plus zélés bienfaiteurs.

HOMMAGE AUX DÉPUTÉS ET AUX AGRONOMES

A l'exemple de leurs collègues des autres comtés que nous avons visités, MM. les députés du comté ont bien voulu être des nôtres et suivre nos délibérations. Nous les en remercions et nous avons raison de croire que les leçons qu'ils pourront en tirer leur profiteront et leur permettront d'aider de façon plus efficace la classe des cultivateurs.

Nous regrettons amèrement l'absence de l'un de nos plus fidèles et de nos plus dévoués amis, l'honorable ministre de l'Agriculture, qu'un repos forcé a empêché de nous faire sa visite annuelle. Il nous donne cependant la preuve qu'il ne nous a pas oubliés en nous déléguant M. F.-N. Savoie, le directeur de cette phalange de jeunes gens qui rendent de grands services à la classe agricole, je veux parler des agronomes. Nous sommes flattés de sa présence et nous le chargeons de transmettre à l'hon. M. Caron l'expression des vœux que nous formons pour son complet rétablissement.

HOMMAGE AUX DAMES

Les dames du Bas St-Laurent n'ont pas voulu être en reste de délicatesse avec leurs sœurs des autres parties de la province et elles sont venues nombreuses, apporter à nos assemblées le charme et la douceur qui les accompagnent partout. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous caressons l'espoir qu'elles rapporteront de nos réunions des notions particulières dont elles pourront faire bénéficier les foyers dont elles ont la charge.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE ESSENTIELLE AU PROGRÈS DE L'AGRICULTURE

Mesdames et messieurs, ça n'est pas dans un centre agricole comme le comté de Rimouski qu'il soit opportun de prôner, qu'au point de vue économique, l'agriculture est l'industrie primordiale et nécessaire, celle qui est à la base de la prospérité de notre population. Et parmi les différentes branches de cette industrie, nous croyons que celle qui s'occupe de la production et de la vente des produits laitiers détient la première place. C'est donc vers ce but que tendent les efforts de notre association et les résultats que nous avons obtenus depuis sa fondation nous justifient de croire que notre travail n'a pas été vain. Cependant, il ne faut pas penser que nous avons atteint la perfection nous avons encore beaucoup à faire avant que cette industrie puisse donner le plein rendement que les agriculteurs devraient en retirer.

RÉSULTATS ACQUIS

Pour apprécier ces résultats, permettez-moi d'établir brièvement la quantité de produits laitiers que nous avons fabriqués durant les dernières années en faisant les comparaisons voulues.

Les derniers rapports complets que nous ayons pour l'année 1926. Or, dans la catégorie du beurre pasteurisé, les statistiques établissent que, pour toutes les provinces du Dominion, un total de 694,940 boîtes ont été classifiées. De cette quantité, la province de Québec en a fourni 220,528 boîtes, soit 31.73%. Durant l'année 1925, le nombre de boîtes classifiées, pour la province de Québec n'avaient atteint que le chiffre de 173,785. Si nous faisons maintenant la comparaison entre ces deux années, sous le rapport de la qualité du beurre, suivant cette classification, nous constatons ce qui suit:

	Spécial	No.1	No.2	No.3
1926, 220,528 boîtes	1.1%	88.7%	9.4%	0.8%
1925, 173,785 "	1.0%	87.6%	10.6%	0.8%

Beurre non pasteurisé

En 1926, le Canada a fait classifier un total de 128,075 boîtes de beurre non pasteurisé, dont 123,090 boîtes ont été fournies par la province de Québec, soit 96.11% du total. Cette classification s'est faite ainsi:

	No.1	No.2	No.3
1926, 123,090 boîtes	71.6%	27.2%	1.2%
1925, 182,082 "	65.9%	32.0%	2.1%

Fromage

En 1926, pour toutes les provinces, un total de 1,845,581 boîtes de fromage furent classifiées par les officiers fédéraux. Sur cette quantité, la province de Québec a fourni 517,247 boîtes, soit 22.61% de la quantité totale.

Ces 517,247 boîtes ont été classifiées comme suit:

	Spé et No.1	No.2	No.3
1926, 517,247 boîtes	77.8%	21.2%	1.0%
1925, 684,098 "	74.1%	24.2%	0.7%

Sous le rapport du gras, les statistiques pour l'année 1926 nous apprennent que dans la province, le total de gras reçu dans les fabriques, du 1er janvier au 31 décembre, a été de 65,146,866 livres, dont 17,988,006 lbs ont été reçues par les fromageries et 47,158,860 lbs par les beurrieres. Le gras total reçu par les beurrieres a été utilisé comme suit: 3,009,913 lbs de gras ont été vendues en nature au Canada sous forme de crème, 11,012, 732 lbs exportées aux Etats-Unis et la balance de 33,136,215 lbs ont été converties en beurre (39,743,060 lbs de beurre).

Ces chiffres ne comprennent que les quantités de lait fournies aux fabriques de la campagne: le lait et la crème expédiés dans les villes de Québec, Montréal, Shawinigan, Trois-Rivières ne sont pas compris.

Toujours en nous basant sur ce qui a été livré aux fabriques, nous établissons maintenant les moyennes suivantes:

Quantité de vaches par patron	8,138 vaches
Quantité moyenne de lait par vache	2,659.86 livres
Quantité moyenne de gras par vache	105.807 livres
Pourcentage moyen du gras de lait	3.781%
Pourcentage moyen du gras de la crème	30.067%
Rendement en fromage par livre de gras	2.5638 lbs de from.
Rendement en beurre par 100 lbs de gras	119.9384 lbs de beurre

Si vous avez retenu le chiffre de la moyenne de 2659 lbs de lait par vache et l'autre moyenne de 105 lbs de gras par vache, et que vous établissez le prix de la livre de gras à 40 sous, vous arrivez à un rendement d'environ \$42.00 par vache. Vous allez me dire que ça n'est pas extraordinaire.

En effet, c'est beaucoup au-dessous de ce que nous pourrions en retirer et c'est justement là qu'il y a le plus à faire dans le sens de l'amélioration. La cause principale d'un rendement si peu élevé est dans le fait que nos fabriques de beurre et de fromage ne fonctionnent que 5 et 6 mois par année lorsqu'elles devraient être en opération durant douze mois. Il faut noter également qu'elles sont arrêtées à l'époque où les produits laitiers se vendent le mieux.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN HIVER

Certains cultivateurs de la région des Cantons de l'Est, profitant du temps pendant lequel ils sont le moins pressés et, par conséquent, pouvant donner un meilleur soin à leurs vaches, ont entrepris, depuis quelques années, de faire de l'industrie laitière durant l'hiver et ils en ont obtenu des résultats tout-à-fait surprenants. L'un d'entre eux a conservé des records pendant toute l'année 1926 et voici le rendement qu'il a obtenu de chacune des huit



Fourrures Brutes

Envoyez vos fourrures brutes à une maison responsable.

Vous pouvez envoyer maintenant:

LE RENARD, LOUP-CERVIER, VISON, CHAT SAUVAGE, PECAN, MARTE, LOUP.

Le 15 décembre,

Le CASTOR et la LOUTRE

Nous payons toujours le plus haut prix du marché.

Ecrivez pour notre liste de prix et nos cartes d'expédition.

Nous vendons nos pièges au prix de la manufacture.

Chas Desjardins & Cie., Limitée

1170, rue St-Denis, Montréal, Qué.

vaches de son troupeau.

1ère 3 ans, a donné	4468 livres de lait
2ème 3 "	5010 "
3ème 3 "	5521 "
4ème 6 "	6074 "
5ème 9 "	6773 "
6ème 6 "	6970 "
7ème 6 "	7010 "
8ème 5 "	7176 "

(Suite à la page 937)



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 28 décembre 1927, des soumissions pour la reconstruction du quai à charbon aux Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, sous de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai à charbon, Trois-Rivières, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et Station Postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au Builders' Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada, ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National ou des bons et un chèque si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics

Ottawa, le 30 novembre 1927.

9339

Voulez-vous vous procurer des renards noirs argentés plus (scorés) de bonne lignée ?

Des renards élevés par un connaisseur qui les nourrit d'après les meilleurs principes scientifiques et d'après une observation soignée de leur mœurs ?

Des renards, nourris spécialement en vue de la vigueur, de la fécondité et du luxe de la fourrure ? Des renards exempts de rachitisme et dont la naissance a été longtemps préparée par le soin donné aux parents ?

Adressez-vous en toute confiance à la Desaulniers Fur Farm, Pont Rouge, Qué.

Comme étant le seul représentant de la province de Québec pour la distribution de Fauxes Mperial Sho-Co, dont tout éleveur de renards comme de chiens ne devrait manquer dans les ratons du troupeau.

Renseignements fournis avec bienveillance et promptitude à tous les éleveurs ou amateurs qui nous feront l'honneur de nous en demander.

DES SAULNIERS FUR FARM, PONT ROUGE, QUÉ.



La Coopé

Nous en avons réfléchi avant d'acquiescer à une certaine répercussion.

Avant de clore, trouvons sous la plume Donat Noiseux: "L'Etat et il s'est engagé à prouver, au contraire le qui-vive pour profiter, quand c'est à chés.

50 filiales, plus millions d'affaires, comparaison avec les provinces (l'avoue lui-même), c'est l'Etat qui prouve que la tutelle et la coopérative qui l'avait croulé lamentablement d'argent dans cette du gouvernement.

La tutelle et la coopérative qui l'avait croulé lamentablement d'argent dans cette du gouvernement.

Le rêve d'une nuit d'

(suite de la p

Nous ne pouvons lier la vie, mais bien de passer et passer, et le per nombre d'exister seul de ces rêves, pour voir l'aurore d'une h

La vie est un composé périlleux qui frisant illusions que le vrai e

Parfois, cependant roses enivrantes, mais ne fleurissent que parfumés par les senteurs qui ne bat pas seul-

La situation de l'industrie laitière

(Suite de la p

Si vous tenez compte dans ce cas, que de ordinaires, comme il tous les cultivateurs, cette quantité de 700 2659 lbs que je men vous en viendrez à la aurait profit pour tous maintentions en opérés durant toute l'année.

Au cours de la dernière inspection se sont l'hiver, à visiter les districts respectifs pour les engager dans cette culture des rages verts et ils ont faits tout-à-fait satisfaisants obtenir en donnant un intelligent aux vaches

COCHON

N'attendez pas pour vous reproduire avec

Donnez à ce temps de votre po

Les bons sujets vite. Il ne que

RHODE ISLA

Commandez

L'Union Ex

RASSE-COUR

Chemin Ste F